



Chiffre d'affaires record pour la SCAR

Au cours de l'exercice 2013, et malgré un contexte toujours aussi difficile, la SCAR a réussi à accroître sensiblement ses ventes au point d'établir un chiffre d'affaires record. Plusieurs secteurs d'activité ont contribué à cette hausse, bien nécessaire par ailleurs pour maintenir le résultat d'exploitation, mais c'est clairement la graineterie qui a dopé les ventes de la coopérative.

BERNARD KERSTEN



Le président Joseph Colyn et le directeur Eric Walin peuvent être satisfaits du développement des activités. En 2013, le chiffre d'affaires de la Scar a atteint un nouveau record

Lorsque, voici maintenant des années, la Scar a décidé de diversifier ses activités en lançant un rayon graineterie, plus d'un coopérateur a alors pensé qu'il s'agissait là d'une idée saugrenue et que la coopérative ferait beaucoup mieux de se concentrer sur son métier de base qu'est la fabrication d'aliments pour le bétail et la fourniture de biens et services aux agriculteurs.

Avec le recul, il ne doit plus y avoir grand monde aujourd'hui pour contester le bien-fondé de cette diversification! Et encore moins aux termes de la présentation des résultats de l'exercice 2013 lors de l'assemblée générale de la coopérative qui s'est récemment tenue en son siège de Herve. Il y fut évidemment question de gros sous. C'est ainsi que les coopérateurs présents ont appris que le chiffre d'affaires de la coopérative au cours de l'exercice écoulé avait atteint

le montant record de 38 millions d'euros «et des poussières». Il s'agit là d'une progression de plus de 10% (exactement 11,5%) par comparaison avec l'exercice précédent qui s'était pourtant lui aussi soldé par un record. Qu'en l'espace de 10 ans le volume des ventes ait pratiquement doublé témoigne du dynamisme et de la vitalité de la Scar

La graineterie s'envole

Si les ventes d'engrais ont reculé, voire même chuté, si celles de carburant sont stables, celles d'aliments par contre ont bien progressé. C'est vrai pour les simples (+4,4%) mais surtout pour les aliments composés, «core business» de l'entreprise, dont les ventes ont progressé de 12,8%. Attention toutefois, ce dernier chiffre mérite d'être étudié de plus près. En effet, cette spec-

taculaire augmentation n'est que très partiellement due aux composés «agricoles», même s'ils affichent une progression non négligeable de près de 5%. En fait, l'essentiel de la hausse est due aux composés spécifiques à la graineterie qui progressent de... 65%! Cet emballement est consécutif à l'arrivée d'un nouveau client (Tom & Co), très important en termes de volume mais aussi pour ce qui est des exigences qualitatives et de compétitivité.

Toujours est-il que le département graineterie, si on y ajoute les aliments «petit élevage», représente aujourd'hui 45% du volume d'aliments composés produits par la Scar contre moins de 25% il y a 15 ans. A l'époque, les aliments composés pour les bovins représentaient encore 65% des ventes. Aujourd'hui, alors que la production d'aliments bovins est restée stable, elle ne représente plus que 40% du volume.

A la diversification apportée par la graineterie, il faut depuis peu ajouter le travail à façon pour des collègues/concurrents, en particulier pour les aliments bio et les aliments en sacs. Au-delà d'une reconnaissance de son savoir-faire, ce façonnage pour tiers procure à la Scar d'autres sources de revenus et lui permet de réaliser des économies d'échelle en répartissant ses frais sur des volumes plus importants. Pour les responsables de la coopérative, il ne fait aucun doute

que la diversification et le façonnage sont pleinement bénéfiques pour la compétitivité de leur société, au profit des coopérateurs-agriculteurs.

Rentabilité difficile

Si le chiffre d'affaires a bien progressé, le résultat net de l'exercice n'a malheureusement pas suivi. Les coûts de production restent très élevés et le prix des matières premières reste ferme, à un niveau à peine inférieur aux plafonds de 2008 et 2013. En conséquence, les charges d'exploitation, constituées pour plus de 60% d'achats de biens et service et plus de 30% de charges salariales, ont, elles aussi, atteint un sommet, laissant un résultat d'exploitation d'un peu plus de 400 000 €, dans la moyenne des dernières années. Une fois déduites les charges financières et les impôts, le résultat net s'élève à 78.000 €, un chiffre en recul par rapport aux exercices précédents.

En conséquence, les montants redistribués aux coopérateurs seront revus à la baisse. A noter qu'en l'espace de 11 ans, c'est un peu plus de 1,3 million d'euros qui a été ainsi retourné aux coopérateurs.



La fabrication d'aliments composés reste le «core business» de la coopérative

La Clef des Champs

La Rouge Pie de l'Est



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SCAR

Une bonne année commerciale mais des marges toujours assez étroites

En 2013, le chiffre d'affaires de la Scar a atteint le niveau record de 38 millions d'euros soit pratiquement le double de celui du début des années 2000. Autre point positif aux yeux de la direction, le niveau des fonds propres atteint 29,7% du passif avec une croissance moyenne de 21,1% depuis 2003. Bref, même si les marges bénéficiaires restent étroites (le résultat de l'exercice avant impôts s'élève à 78,6 milliers d'euros), la Scar est une entreprise saine à l'esprit résolument coopératif.

L.S.

Dans ce secteur, les coûts de production, notamment ceux liés au stockage sont très élevés. Au terme de l'exercice 2013, le niveau des stocks de la Scar atteignait 3,098 millions d'euros, soit le double de la situation en 1997. Une progression qui s'explique par la hausse du volume des ventes et des prix. Dans un contexte de volatilité des prix, la gestion d'un stock n'est pas chose simple, a commenté Eric Walin, le Directeur de la Scar. Disposer d'une capacité de stockage importante est un élément positif. Toutefois, des achats importants au mauvais moment peuvent fortement impacter le résultat annuel.

Si on ajoute le montant total des créances de la Scar à celui du stock, on obtient de l'ordre de 7 millions d'euros, soit près de 20% de chiffres d'affaires. Cette mobilisation importante d'argent peut s'avérer problématique en cas de retard de paiement en clientèle. Grâce à une politique circonstanciée mais proactive à ce niveau, ce n'est heureusement pas le cas : deux tiers des clients de la Scar règlent leur facture dans les 15 jours, se réjouit Eric Walin.

En 2013, la croissance du tonnage d'aliments composés vendus, qui reste l'activité la plus importante de la Scar, a atteint 12,8%. Le secteur bovin représentait 39,6% du tonnage vendu et le bio, toutes spéculations confondues, 22% (toujours en croissance). Depuis 1998, le tonnage d'aliments composés a progressé de 61,4%.

Vu sa taille « familiale », la Scar cherche à se démarquer de la concurrence en offrant des produits à la carte et en réalisant des prestations et services spécifiques pour ses coopérateurs, savoir-faire qui est alors également valorisé pour d'autres entreprises du secteur.

Outre les nouveaux clients, la progression des ventes de composés agricoles (4,7%) s'explique ainsi pour une part importante par le travail à façon pour tiers (ensachage, production d'aliments bio et de minéraux spécifiques, etc.). Pour Eric Walin, cette activité prestée pour des entreprises importantes du secteur prouve la compétitivité des outils Scar. Elle lui permet également de les amortir plus rapidement au profit des coopérateurs agriculteurs.

La plus forte progression des ventes des composés (65%), concerne le département graineterie.

L'esprit coopératif est un élément très important au sein de la Scar. « Il s'agit d'un levier qui associe les agriculteurs entre eux et, aux maillons de l'amont et de l'aval » a rappelé Joseph Colyn, le président de la Scar. Durant ces 11 dernières années, pas moins de 1,3 millions d'euros ont été redistribués aux coopérateurs sous la forme de dividendes et de ristournes. Cette année, les coopérateurs agriculteurs ont bénéficié d'un dividende net de 3% et d'une ristourne sur le chiffre d'affaires en aliments composés de 0,15%.



La Scar cherche aussi, toujours et encore, à développer des partenariats avec des filières de diversification à valeurs ajoutées comme PQA, Coq des Prés, Limousins Bio Ardennes, le bio ou encore à travers le projet LaitHerbe. Tous ces partenariats permettent aux agriculteurs d'obtenir un revenu supplémentaire pour un niveau d'investissement limité.

La soirée s'est terminée par la mise en avant des initiatives prises par la coopérative à la faveur des jeunes agriculteurs. Outre les avantages financiers accordés aux moins de 35 ans, une réunion spécifique, première d'une série visant à offrir aux jeunes une identification à leur coopérative, leur a été destinée et la Scar est désormais présente sur facebook.

Pour plus d'infos : www.scar.be